

# Continuum



M.A. Graff

# **CONTINUUM**

**M.A. GRAFF**

## **DU MÊME AUTEUR :**

- **Revenant (2010)**
- **Le Voisin (2010)**
- **Mystification (2010)**
- **Sang bleu (2011)**
- **Poker Face (2011)**
- **Le Serpent (2012)**
- **Brumes (2012)**
- **Continuum (2013)**
- **Dystopia (2014)**

## **DISPONIBLES**

### **SUR**

**[www.editions-ramses6.com](http://www.editions-ramses6.com)**

**[www.fnac.com](http://www.fnac.com)**

**[www.amazon.fr](http://www.amazon.fr)**

**[www.chapitre.com](http://www.chapitre.com) et leurs librairies (sur commande)**

*« Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, notamment sa rediffusion sous forme numérique ou imprimée, faite sans l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, soumettant son auteur et toutes les personnes responsables aux sanctions pénales et civiles prévues par la loi. Seules ont de plein droit autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont intégrées ».*

©Editions RAMSES VI, 2014

N° ISBN : 978-2-919578-15-3

*Tous droits réservés*

## Prologue

Elle marchait depuis ce qui lui semblait fort longtemps, hébétée, plaçant machinalement un pied devant l'autre. Abruptement, elle releva la tête et regarda autour d'elle. Que les rues de cette ville étaient agréables, avec leurs larges trottoirs bordés d'arbres au feuillage vert vif, constata-t-elle, étonnée... Mais où se trouvait-elle ? Beaucoup de monde l'entourait. Les passants, affairés et pressés, la dépassaient de chaque côté en ne lui prêtant pas la moindre attention. Elle-même les ignorait totalement, et regarda de nouveau autour d'elle. Il faisait beau, et chaud. Cette fin d'été se mourait en des accents chantants... les oiseaux pépiaient gaiement dans les platanes, et beaucoup de monde prenait le temps de vivre à la terrasse des cafés, riant et bavardant au milieu des marcheurs rapides. Pour la plupart, les gens portaient des couleurs vives et des sandales légères. Elle continua à avancer, indifférente à tous, le long de la grande avenue, mécaniquement. Un pas devant l'autre, un pas devant l'autre... Brusquement, son regard s'accrocha à ses pieds. Tiens, elle portait des chaussures bleues. Elles étaient jolies, et avaient dû coûter cher. Après avoir presque remonté la grande avenue, sans aucun signe avant-coureur, elle s'arrêta brutalement, si vite que l'homme d'affaires qui la suivait en parlant dans une oreillette de téléphone la percuta et lui jeta un regard courroucé en la dépassant tel un insecte nuisible. Elle avait pris sa décision, il fallait s'en sortir. Mais où et comment se renseigner sans être prise pour une hallucinée ? Elle jeta un coup d'œil autour d'elle, indécise, et remarqua avec une onde de joie un grand miroir qui bordait une boulangerie. Elle s'y dirigea aussitôt, curieuse de savoir à quoi elle ressemblait. Une adolescente d'environ dix-huit ans, avec de très longs cheveux noirs et une silhouette mince et gracieuse lui apparut. Elle était habillée d'une robe bleu ciel et blanc, et sa peau paraissait claire. Non,

malgré ses lourds cheveux d'ébène, elle n'était certainement pas une Orientale, décida-t-elle après réflexion. Elle ôta ses lunettes de soleil, presque surprise de les réaliser sur son nez, et des yeux d'un bleu cru mêlé de vert vif, qui tranchaient sur sa peau, lui apparurent. Elle espérait du fond du cœur ne pas porter de lentilles colorées, car cette couleur pers lui plaisait beaucoup. Revenant à des considérations plus pratiques, elle se scruta intensément, cherchant un signe distinctif quelconque. Portait-elle des bijoux ? Non, aucun. Pas de montre non plus. Elle remercia du fond du cœur cette dernière absence qui lui permettait d'aborder quelqu'un sans trop de singularité, et l'amener à bavarder avec elle. Mais qui accoster ? A qui faire confiance ? Finalement, elle entra au hasard dans une des boutiques – une librairie à la porte grande ouverte. A son grand soulagement, le magasin n'était pas très vaste et une vieille dame aux cheveux de neige trônait derrière le comptoir tout en tapant d'une main alerte sur une calculatrice. L'adolescente rassemblait son courage pour l'aborder, lorsque la femme leva la tête spontanément et lui sourit.

- Bonjour, Mademoiselle. Puis-je vous aider ?

Instinctivement, la jeune fille ferma la bouche. Elle s'apprêtait à dire autre chose à cette femme... quoi ? Elle ne savait plus. Mais elle comprenait parfaitement ses paroles, preuve qu'elle pourrait lui répondre.

- Bonjour, Madame.

Sa voix résonna bizarrement à ses propres oreilles, comme si elle l'entendait pour la première fois – mais *c'était* la première fois, reconnut-elle, amère.

- Je... me demandais si vous aviez l'heure.

La caissière ne sembla pas déçue d'avoir manqué une vente. Au contraire, la vieille femme lui répondit aimablement.

- Oui, bien sûr. Cinq heures vingt-cinq.

Son interlocutrice réfléchit pour savoir comment continuer la conversation, puis s'aperçut que la vieille dame la dévisageait. Sous son regard pénétrant, la jeune fille se sentit rougir.

- Excusez-moi, je... heu... je me suis perdue. Pouvez-vous m'indiquer précisément où nous sommes ?

La vieille femme sembla intriguée par son vis-à-vis, comme si elle avait deviné que quelque chose n'était pas normal, mais sortit d'un présentoir une carte de visite de la librairie – un minuscule plan y était dessiné au verso.

- Voyez, nous sommes près de la rue St Roch. La station de métro la plus proche se trouve...

La jeune fille ne l'écoutait plus, heureuse de lire le nom qui s'étalait en caractères gras sur le petit bristol. Elle se trouvait donc à Paris. Mais qu'y faisait-elle ? Impossible de se souvenir.

- Vous n'avez pas l'air bien, ma petite, dit soudainement la libraire avec bienveillance.

Evidemment non. Elle marchait depuis des heures dans un état second, sans la moindre idée de qui elle était, où elle se trouvait ni pourquoi elle errait ainsi. Mais comment l'apprendre à cette vieille dame sans passer pour une folle ?

- C'est la chaleur, poursuivit la brave femme, compatissante. Voulez-vous un verre d'eau ?

De l'eau ? Une vision de longues rasades fraîches lui fit prendre conscience de sa gorge sèche et râpeuse. Elle s'aperçut alors qu'elle mourait de soif. Depuis combien de temps n'avait-elle pas bu ? Un autre mystère à ajouter à la liste de toutes les autres questions.

- Oui, merci.

Sans la quitter du regard, la vieille femme versa de l'eau dans un gobelet de plastique blanc et le lui tendit. Tout en se désaltérant, la jeune fille regarda autour d'elle. Des rangées et des rangées de livres épais et austères l'entouraient. Inexplicablement, elle se sentit bien dans cet environnement. Peut-être lui était-il familier ?

- Je peux rester un peu ?
- J'allais fermer, mais jetez un coup d'œil, bien sûr.
- De quoi parlent tous ces livres ? demanda-t-elle en les désignant.
- C'est écrit sur ma vitrine, répondit la vieille commerçante, surprise. Quelle spécialité vous intéresse ?

Décontenancée, la jeune fille ne sut que répondre.

- Je fournis la plupart des étudiants des universités et des facultés voisines, précisa-t-elle fièrement. Droit, chimie, économie... j'ai même une section de Beaux-arts.

Tel un éclair dans le brouillard, un souvenir traversa alors l'esprit de la jeune fille.

- Savez-vous s'il y a un commissariat de police dans le quartier ?

Devant la question brutale, cette fois, la femme âgée la regarda longuement avec circonspection, puis sortit de son comptoir qu'elle contourna pour se placer devant l'adolescente. Elle lui tendit la main sans façon.

- Je m'appelle Evelyne Noir, et suis la gérante de cette librairie. Enchantée de faire votre connaissance, Mademoiselle... Mademoiselle ?
- Je...

Prise au dépourvu, cramoisie, la jeune fille ne sut pas quoi répondre. Comme une enfant prise en faute, elle reprit d'un geste vif le sac de sport qu'elle traînait avec elle, dans l'intention de quitter le magasin, mais le bras de la vieille femme se posa doucement sur le sien.

- Parfois, je lis les ouvrages de mes étudiants, ceux qui ont trait à la psychologie. Dites-moi si j'ai tort. Vous avez subi un choc, n'est-ce pas ? Que se passe-t-il ?
- Non, non, tout va bien, répondit-elle, la voix peu assurée.

La vieille dame ne fut pas dupe, et ne bougea pas d'un pouce. Après quelques secondes, la jeune fille fut désarmée par le regard interrogateur qui se plongeait dans le sien.

- Quel est votre nom ? demanda enfin Madame Noir avec gentillesse.

Cette vieille dame allait la trouver complètement détraquée. Mais avait-elle le choix ? L'adolescente prit une longue inspiration, et se résolut à tout lui apprendre.

- Je ne sais pas, répondit-elle enfin dans un souffle. Je ne sais pas comment je m'appelle.

**DECOUVREZ LA SUITE SUR**

**[www.editions-ramses6.com](http://www.editions-ramses6.com)**

**Livre papier disponible au prix de 18 € TTC**

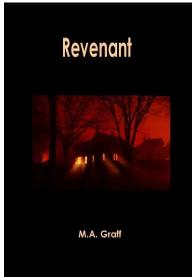
sur le site des éditions  
**(paiement sécurisé en ligne, expédition postale gratuite sous 24 h)**

sur les librairies en ligne  
**(Amazon, fnac, Chapitre.com)**

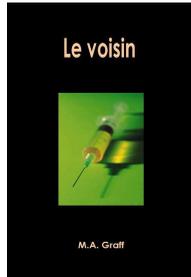
**Existe en édition numérique au prix de 8 € TTC**

**Feuilletez nos autres ouvrages...**

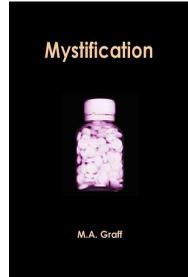
Collection « Ombres et Mystères »



**REVENANT**



**LE VOISIN**



**MYSTIFICATION**



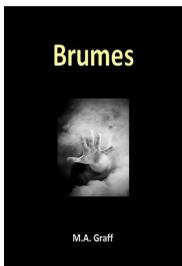
**SANG BLEU**



**POKER FACE**



**LE SERPENT**



**BRUMES**



**CONTINUUM**



**DYSTOPIA**

**Imprimé en France**

**Dépôt légal : mai 2013**

**Numéro d'éditeur : 978-2-919578**

**N° ISBN : 978-2-919578-15-3**